

Histoire : “de l’Armistice à la victoire”

(Paul Paillole)

Category: Archives du site, Colonel Paul Paillole, Général Louis Rivet, Guerre d'Indochine (1946-1954)

29 octobre 2021

Article paru dans le Bulletin N° 1 - avril/mai 1954

par le Colonel Paul PAILLOLE, Président national fondateur

Dès l’ouverture de la séance de la 1ère Assemblée Générale, le Colonel PAILLOLE, après avoir “présenté” les membres du Bureau provisoire, a fait un large historique de ce qui fut NOTRE COMBAT.

Nous sommes certains de répondre à un voeu unanime en ouvrant ce Bulletin par de larges extraits de cette allocution.

Le Général RIVET a bien voulu accepter la Présidence d’Honneur de notre Association. Je lui en exprime toute notre déférente gratitude.

En lui proposant cette charge, votre Bureau Provisoire a pensé que nulle autre personnalité ne pouvait mieux synthétiser l’esprit de l’Amicale et unir ses adhérents.

Le Général RIVET a consacré plus d’un quart de siècle au même combat que nous.

Bien avant la Défaite, il nous a montré le chemin de l’Honneur et de la Résistance.

Il représente beaucoup plus que la saine tradition d’un passé sur lequel on néglige trop souvent de méditer.

Mon Général, si vous êtes aimé et respecté de tous, c’est que nous trouvons en vous ce que, trop souvent, nous cherchons vainement hors de vous : la sérénité et la sûreté du jugement, la générosité du coeur, l’esprit distingué, ouvert à tout ce qui est bien, et par-dessus tout ce sens mesuré du Devoir et du Patriotisme de bon aloi. Entre la modestie, la dignité de votre comportement permanent, et les bruyantes démonstrations des “vocations tardives”, nous avons fait un choix. (vifs applaudissements)

“L’Assemblée ratifie à mains levées la décision de son Bureau Provisoire et confirme la désignation du Général RIVET comme Président d’Honneur de l’Amicale”.

Le Général NAVARRE, Commandant en Chef en INDOCHINE, est notre 2ème Président d’Honneur. Il fut le Chef prestigieux du S.S.M. précurseur en France en 1943 et 1944. Il nous a fortement encouragé pour la création de cette Amicale. Tout récemment, en me retournant son pouvoir pour 1ère élection du Conseil d’Administration, il m’écrivait “ Évidemment, je ne pourrai pas venir: mais je serai de coeur avec vous” .

Une fois de plus, dans une situation difficile pour la France, le Général NAVARRE fait face à ses responsabilités avec son impressionnante lucidité et son sens aigu de l'action. Sa présence en INDOCHINE signifie que rien ne sera négligé pour arriver à une solution militaire intelligente et honorable (vifs applaudissements)

Je reçois, à l'instant, ce télégramme de SAÏGON
"De la part du Colonel MADRE, Chef du Service de Sécurité de la Défense Nationale - Les Anciens du SSM/TR actuellement en Indochine, s'associent avec moi aux camarades réunis ce soir à Paris et regrettant de ne pouvoir se joindre à eux, leur adressent leur très cordial souvenir". (applaudissements)

Après vous avoir présenté vos deux Présidents d'Honneur, j'ai hésité sur l'opportunité d'aller plus avant et de vous présenter individuellement. La tentation était forte : Toute l'histoire du service et quelle Histoire ,,,,,

Et puis cela m'eut permis de vous remercier les uns après les autres d'être venus, en dépit de vos occupations et malgré les distances : comme Madame Denise LARROQUE qui détient sans doute le record puisqu'elle nous arrive de RABAT.

[Extrait du Bulletin : Le Général présente le Service](#)

Category: Archives du site,Europe de l'Ouest,Services allemands
29 octobre 2021

Allocution du Général NAVARRE, Président d'Honneur de l' A.A.S.S.D.N., à l'occasion du Congrès qui s'est tenu au Sénat, adressée à M. POHER, Président du Sénat.

« Le plaisir m'échoit, au bénéfice de l'âge, de vous dire, au nom de notre Association combien nous vous sommes reconnaissants d'avoir bien voulu nous accueillir dans ce Palais du Luxembourg. Nous vous remercions aussi de votre présence parmi nous.

« L'intérêt que vous nous manifestez ainsi me fait penser que je puis me permettre de vous dire brièvement ce qu'est l'Amicale des Anciens des Services Spéciaux de la Défense Nationale.

« Elle est composée des anciens membres, des survivants pourrais-je dire, de nos Services

Spéciaux d'avant la Guerre. C'étaient trois Services travaillant en liaison mais distincts, le S. R. Guerre, le S.R. Air et le S.R. Marine.

« A cette époque, en effet, seul était recherché systématiquement le renseignement militaire. Il n'existait de S.R. politique, ni diplomatique, ni économique, ni scientifique. Il n'y avait pas non plus de grandes usines à renseignement comme celles dont on entend si souvent parler maintenant. Notre travail était discret et quelque peu artisanal. Mais il n'en était pas moins efficace et les résultats obtenus par les Services Spéciaux avant guerre et pendant ce qu'on a appelé la drôle de guerre » sont là pour le prouver.

Nous avons suivi pas à pas, depuis 1918, toutes les étapes du redressement politique et militaire de l'Allemagne et les avons annoncés très largement à temps pour que des contre-mesures puissent être prises si l'on avait voulu en prendre. Je puis citer notamment le rétablissement du Service obligatoire en 1935, la remilitarisation de la rive gauche du Rhin en 1936, puis les agressions sur l'Autriche, la Tchécoslovaquie et enfin la Pologne. Rien ne nous a échappé non plus de l'appareil militaire allemand Nous avons toujours connu le nombre des Divisions allemandes et notamment des Divisions blindées. Nous savions exactement leur effectif, leur armement et leur équipement. Nous n'ignorions rien des, fortifications, de l'aviation et de la marine.

« Nous savions aussi parfaitement quelle stratégie et quelle tactique l'ennemi comptait employer.

« Enfin, bien des mois avant le 10 Mai 1940, nous avons prévenu que l'offensive hitlérienne se produirait certainement à travers la Hollande, la Belgique et le Luxembourg. Jamais gouvernement et haut commandement ne furent mieux renseignés.

« Quant à cette 5e Colonne » dont on a beaucoup parlé, elle n'a jamais existé grâce aux mesures prises par nos Services de Contre-Espionnage.

« Aussi, quand on analyse les causes du désastre de 1940, y en a-t-il une qui doit être, en tous cas, totalement exclue c'est une quelconque carence des Services Spéciaux Français.

« Dès l'Armistice, nous avons, sans un seul jour d'interruption, continué notre travail de Renseignement et de Contre-Espionnage sur l'Allemagne et l'Italie.

« Bien avant que les premiers réseaux de Résistance aient commencé à se former, nous obtenions, grâce aux moyens de toute nature que nous avons pu conserver, des résultats considérables dont nous faisons bénéficier les Anglais, seuls à même, à cette époque, d'en tirer parti.

« Ce travail, les Services Spéciaux l'ont continué envers et contre tout jusqu'en Octobre 1942, malgré que certains des dirigeants de Vichy se soient efforcés de le contrecarrer.

« Ils l'ont poursuivi ensuite dans la France totalement occupée jusqu'à la Libération. Cela au prix de plus de 300 morts.

« Après quoi, les anciens Services...

Extrait du Bulletin : Hommage au général Giraud

Category: Archives du site
29 octobre 2021

(au cours de l'Assemblée générale de 1983)

.... Le Colonel Paillole présente ensuite le Capitaine de Corvette H. Giraud et poursuit en ces termes :

« Dans le programme qui vous a été diffusé figure succinctement ce qui nous a déterminés à inviter le Capitaine de Corvette H. Giraud à nous parler de son Grand-Père.

par le Colonel Paul PAILLOLE

Il arrive un moment où la déformation de la vérité devient insupportable : c'est lorsqu'elle met perfidement en cause la loyauté et l'honneur d'un grand soldat. C'est alors le crédit moral de l'Armée qui est atteint. De telles entorses à l'histoire sont d'autant plus pénibles lorsqu'elles sont le fait de personnalités dont la notoriété et l'audience exigent rigueur dans les connaissances et mesure dans l'expression. Il est grand temps que cesse cette désinformation systématique des Français.

Je ne doute pas, Commandant, pour vous avoir entendu à la radio , que les traits et l'action de votre illustre ancêtre seront mis par vous en évidence et de façon saisissante. Il faut que votre pieuse et courageuse initiative ait de multiples et efficaces échos. Vous pouvez compter sur nous pour qu'il en soit ainsi et je voudrais dire pourquoi :

Pour nous, en effet, au delà de la prestigieuse carrière de Giraud, au delà de sa retentissante évasion à laquelle certains des nôtres ont modestement participé, au delà de son rôle capital en A.F.N., de la libération de la Tunisie à celle de la Corse, pour nous, dis-je, il y a sa contribution déterminante à l'oeuvre des Services Spéciaux traditionnels au moment le plus critique et le plus nécessaire de leur existence. Elle nous inspire une reconnaissance et un respect que ni le temps, ni la malveillance ne sauraient entretenir.

Novembre 1942..., débarquement allié en A.F.N., occupation par la Wehrmacht de toute la Métropole et de la Tunisie. Nos SR et CE, déjà accablés par l'ennemi et traqués par Vichy, se trouvent désormais muselés, privés de contacts entre eux et avec l'extérieur. Pourtant il faut faire face à des tâches urgentes de recherches et de sécurité. Elles conditionnent dans une large mesure le succès des opérations militaires et la reconnaissance de la souveraineté française.

Dans ces pires heures de notre détresse, Giraud sut nous rendre l'espoir, nous donner les moyens de reconstituer et renforcer nos services, de nos liaisons et d'assurer nos missions, y compris les plus audacieuses - ce qui n'était pas pour lui déplaire.

Je pourrais m'arrêter là ; ce serait passer sous silence ce qui nous a singulièrement rapprochés du Général et créé ces liens affectifs qui nous attachent à sa mémoire.

De Mai 1942 à Avril 1944, nous avons vécu avec lui, j'oserais dire dans son intimité, les événements exaltants mais aussi les plus douloureux :

- sa tête mise à prix par Hitler. Dès lors, nous nous sommes efforcés de protéger sa vie. En France, ce fut la mission du Capitaine Vellaud ; en A.F.N., celle de Viret et du Commissaire Blément ;

- sa famille arrêtée, à l'exception de sa plus jeune fille que nous réussirons à lui amener saine et sauve à Alger, au moment où Madame Granger - son autre fille, agonise en Allemagne ;

- dans le même temps, à Alger, c'est l'incessante lutte pour préserver nos services des intrusions politiques et des ambitions partisans. Lutte impie, décevante, qui ne fut pas sans conséquences sur le sort réservé, le 4 Avril 1944, au Commandant en Chef par le G.P.R.F.

Jusqu'à l'extrême limite de son pouvoir, la porte du Général nous fut to...

Bibliographie : Ouvrages présentés - Le Renseignement - Période 1935-1945 (1)

Category: Archives du site,Bibliographie (archives),Renseignement
29 octobre 2021

- Encyclopédies :** [Services et Renseignement](#)
- Périodes 1900-34 :** [Services et Renseignement](#)
- Périodes 1935-45 :** [\(1\) Acteurs, \(2\) Services et Renseignement, \(3\) Résistance](#)
- Périodes après 1945 :** [\(1\) Services, \(2\) Renseignement](#)
- Thèmes spécifiques :** [\(1\) Services, \(2\) Autres](#)
- Autres thèmes :** [et ouvrages divers](#)
- Etudes & Perspectives :** [voir rubrique spécifique](#)